

par routine et par une sorte de tradition déplorable. Le beau profit vraiment qu'un élève récite à la hâte *Le Loup et l'Agneau* ou *Le Chêne et le Roseau*! C'est un utile exercice de mémoire: on le concède sans peine... Mais l'avantage pratique est incomplet, sans l'étude des mots, sans la nomenclature élémentaire, moyenne de leurs dérivés et de leurs composés.

Ajoutons, enfin, que dans toutes les classes, deux ou trois fois la semaine, il y aurait profit pour les élèves à entendre lire des textes, des passages choisis des bons auteurs: le professeur aura soin de faire, en présence de la classe, l'analyse des tours, des locutions, des termes, le groupement des idées, de leur liaison, de leur développement logique: c'est une leçon qui produit un résultat double: apprendre à lire et analyser les morceaux des grands maîtres.

VI. — Leçons de mémoire intellectuelle.

Pour se garantir un "riche vocabulaire", c'est encore une excellente pratique de confier à sa mémoire certains extraits bien choisis des classiques et des modernes.

Qu'est-ce qu'une leçon? — Prenons pour exemple: *Le chrétien mourant*, page 8 de notre REVUE.

Une leçon, c'est un texte expliqué en classe. Idées, succession des pensées par phrases, mots, formes de l'idée, nuances du sentiment, tours et difficultés de grammaire, tout l'intérêt du texte a été examiné, défini. On pouvait s'en tenir là: oui, et passer à un autre exercice. Cela est insuffisant: il faut mieux.

L'on dit aux élèves: — "Ce texte, expliqué dans l'ensemble et les détails, vous avez profité à ne point l'oublier, pas plus que le commentaire qui en a été fait. Vous allez donc l'apprendre, et vous le récitez... demain. Apprendre une leçon, ce texte même, ne consistera pas à en dire les mots, mais à revoir, à repasser les idées, cachées sous ces mots qui les expriment, autour desquelles idées se groupent des réflexions. Les mots, vous les avez compris; ces idées, vous les avez atteintes; ces réflexions, vous les avez faites ou écoutées, et saisies. En apprenant ce morceau, vous mettez en réserve un approvisionnement de pensées, — et aussi de termes et de tours — qu'il dépend de vous, de votre labeur personnel, de garder vivantes, fécondes, prêtes à germer, à croître, à pousser des racines et des rejetons."

Et qu'est-ce que la récitation des leçons? — "La vérification du travail, fait en étude, c'est-à-dire de l'attention ou de l'inapplication de l'élève; elle sert à obliger de mieux comprendre le texte, puisqu'elle oblige à en rendre les intentions, le mouvement, le caractère, par la diction même; elle sert enfin à en garder le souvenir plus stable, puisque un mot, que l'on se rappelle en le comprenant, peut faire revenir à l'esprit un mot qu'on avait oublié, et que la réflexion retrouve."

Que si, parfois, les leçons de mémoire produisent peu de fruits, la cause ne viendrait-elle point de quelque négligence des maîtres à expli-